

entendre Mr. Fox dire en plein parlement qu'il faudroit que le Directoire fût fou pour croire qu'en Angleterre tous les partisans de la réforme soient dans les principes français : mais lorsque, dans la même séance (*), je l'entends insister auprès des légitimes Représentans de la nation pour qu'on prenne le parti *de consulter la nation librement assemblée*, et lorsque je l'entends soutenir que si *l'Angleterre persiste dans sa politique actuelle, sa position est au dessus de toute sagesse humaine*, je crains que l'esprit de parti ne trouble quelquefois la sienne, et je ne saurois me rassurer sur de pareils écarts.

Ces menaces d'une nouvelle représentation pour le peuple anglais seroient fort effrayantes, si l'on en jugeoit par la faveur que le système représentatif prend en Europe, où il y aura tout à l'heure au moins six Assemblées-Nationales dans le nouveau genre. Mais que penseroient les peuples de ce système tant prôné, s'ils voyoient la nullité à laquelle sont réduits les Représentans de la nation française. Ceux-ci le sentent eux-mêmes ; et si quelqu'un peut en douter, qu'il lise le discours -très-remarquable de Laussac à la séance

(*) Du 4 au 5 Février.